

## Politique

### POUVOIR LOCAL RENFORCÉ À LUANDA



**Le président de la République,  
José Eduardo dos Santos**

Après la nomination du nouveau gouverneur de Luanda le 15 septembre, José Eduardo dos Santos dote le pouvoir local de nouveaux moyens. Lors d'une réunion de travail le 22 septembre avec les membres du gouvernorat provincial, le chef de l'État a plaidé en faveur d'une gouvernance renforcée pour résoudre les nombreux problèmes liés au développement croissant de la ville et de sa province. À partir de janvier 2015, chaque administration municipale devra disposer d'un programme de développement, d'un budget et d'un programme d'investissements publics. José Eduardo dos Santos a également plaidé en faveur d'une gouvernance participative, associant les citoyens à la recherche de solutions pour leur ville. Un programme provincial spécial (PPE) complétera l'ensemble du dispositif. Les travaux du réseau routier et ferroviaire commenceront dans les prochaines semaines. Ils permettront de désengorger le trafic dans la capitale et d'améliorer les liaisons entre le centre et sa périphérie, notamment au nord avec l'aéroport international.

### REPENSER LA VILLE



**Luanda**

Après vingt-sept ans de guerre civile qui ont détruit les installations du pays, l'exode rural se poursuit. Avec l'essor économique du pays, Luanda attire également les investisseurs étrangers. Construite pour 500 000 habitants, Luanda accueille aujourd'hui plus de 7 millions de personnes et concentre toutes les difficultés: manque de logements, d'écoles et d'établissements de santé, accès limité à l'eau potable et à l'électricité, insuffisance des services publics en matière d'assainissement, de collecte et de gestion des déchets, taux de chômage élevé, insécurité galopante. Ville-chantier, Luanda est aussi une ville de paradoxes où les immeubles flambant neuf côtoient les bidonvilles, une capitale qui a grandi trop vite sans plan directeur. Pour José Eduardo dos Santos, le nouveau gouverneur de Luanda doit être en mesure d'anticiper les événements, avoir une grande capacité de leadership et prendre des mesures justes au moment opportun. Et le chef de l'État de conclure: « *C'est pour cette raison que nous avons opté pour le non-cumul des mandats entre la charge de gouverneur et celle de premier secrétaire du comité du MPLA.* »

### LE NOUVEAU GOUVERNEUR DE LUANDA

Le 15 septembre, le président de la République a nommé Graciano Francisco Domingos gouverneur de la province de Luanda, en remplacement de Bento Joaquim Sebastião Francisco Bento. D'autres personnalités ont été désignées pour diriger la province de Luanda: José Tavares Ferreira (président de la commission administrative de la ville de Luanda), Filipe Barros Espanhol (administrateur de



**Le gouverneur de la province de Luanda,  
Graciano Francisco Domingos**



**Bornito De Sousa,  
ministre de l'Administration du territoire**

la municipalité de Belas), Domingos Assis Fortes (administrateur de la municipalité de Quiçama), Carlos Alberto Cavuquila (administrateur de la municipalité de Cacuaco), Manuel Mateus Gaterça (administrateur de la municipalité de Viana), Adriano Mendes de Carvalho (administrateur de la municipalité de Icolo e Bengo) et Victor Nataniel de Oliveira Narciso (administrateur de la municipalité de Cazenga).

Lors de sa prise de fonction, Graciano Francisco Domingos a défini ses priorités : santé publique, assainissement de base, mobilité, éducation, ramassage des ordures et ordre public.

### **Compétences du gouverneur provincial et des administrateurs municipaux**

Lors de la réunion de travail du 22 septembre, Bornito de Sousa, ministre de l'Administration du territoire, a déclaré que le processus de déconcentration lancé par le chef de l'État allait inspirer des solutions pour les futures élections municipales. Il a précisé que la structure de soutien au gouvernement provincial de Luanda et l'organisation des administrations municipales ont été mises en place en prenant en compte la perspective de la nouvelle gouvernance de la province.

Le gouverneur a pour compétence la coordination générale de la province tandis que les administrateurs municipaux ont en charge la réalisation des services communautaires, la prestation des services publics tels que l'éducation, la santé, l'assainissement de base, l'action sociale et l'approvisionnement en eau et en énergie électrique. Le ministre incite les populations à se tourner vers l'administration locale pour toute question relevant de leur pouvoir. Bornito de Sousa, a mis en exergue la nécessité de recruter des cadres qualifiés et souhaite une intervention directe des ministères des Finances, du Plan et du Développement territorial pour le suivi des questions financières et la gestion des projets d'investissements publics.

Bornito de Sousa considère qu'il est primordial de connaître les problèmes des populations locales et d'établir un dialogue permanent avec les citoyens, les communautés et les entreprises. Il a précisé que « *les conseils d'écoute et de concertation sociale au niveau des provinces et des municipalités ont un rôle vital dans ce mécanisme de dialogue. La création de commissions de riverains est un des exemples de gouvernance participative qui sera mise en œuvre à court terme* ».

Le ministre estime que ce processus requiert une bonne délimitation des compétences entre gouvernement provincial et les administrations municipales et une parfaite coordination interministérielle avec les départements concernés notamment au niveau du ministère de la Justice, des Finances et de l'Intérieur.

## International

### ENVOI DE TROUPES EN CENTRAFRIQUE



**Manuel Vicente, vice-président de l'Angola, lors de son allocution aux Nations unies**



**Forces armées angolaises à Ambriz**

Le 24 septembre, Manuel Vicente, vice-président angolais, et José Eduardo dos Santos ont annoncé, lors de la 69<sup>e</sup> assemblée générale des Nations unies, que l'Angola se préparait pour une opération de paix en République centrafricaine (RCA) sous l'égide de l'ONU.

Manuel Vicente a précisé que son pays allait de cette manière contribuer à juguler la crise qui sévit dans ce pays d'Afrique centrale et membre de la Conférence internationale de la Région des Grands Lacs, organisation que l'Angola préside depuis janvier dernier pour deux ans.

La présidente de transition centrafricaine, Catherine Samba Panza, a effectué plusieurs voyages de concertation en Angola, qui appuie les missions d'aide humanitaire à la RCA et aide à la formation des forces armées et de la police de ce pays.

Le contingent angolais, qui pourrait atteindre plus de 2 000 hommes, serait sur place en décembre prochain. « *Nous devons donner l'exemple et renforcer la présence de la mission afin d'assurer la paix dans le pays* », a précisé Joaquim do Espirito Santo, directeur Afrique du ministère des Relations extérieures.

D'autres pays africains participent à cette mission, notamment l'Afrique du Sud qui prévoit l'envoi de 1 500 hommes.

La Minusca, Mission des Nations unies pour la stabilisation en RCA, devrait compter dans un premier temps 7 600 hommes, puis 12 000. La Minusca a pris le relais le 15 septembre de la Misca, Mission internationale de soutien de la Centrafrique, dirigée par l'Union africaine.

## Économie

### LE SECTEUR NON PÉTROLIER EN FORTE CROISSANCE



**Production agricole en Angola**

Le secteur non-pétrolier devrait connaître une croissance de 7,3 % en 2014, tiré par le secteur agricole (+ 11,5 %) ce qui permettra de faire progresser le PIB de 3,9 % en 2014 et 6 % en 2015.

Dans son analyse mensuelle de l'économie angolaise, la BPI rappelle que le Fonds monétaire international a signalé la possibilité d'une « *détérioration des comptes publics avec un accroissement du déficit budgétaire de 4,1 % en 2014 et de 4,2 % en 2015, ce qui contraste avec l'excédent de 3 % du PIB de 2013* ».



**Prise de fonction du conseil  
d'administration de Sonangol**



**Plate-forme de Sonangol en offshore**



**Siège social de Sonangol**

## **F**inance

### **LES BANQUES ANGOLAISES ET NAMIBIENNES AJUSTENT LEURS TAUX DE CHANGE**



**Banque de Namibie**

Avec la baisse de la production pétrolière en Angola au premier semestre 2014, les agences de notation ont revu à la baisse les perspectives économiques du pays. Fin août, Moody's était la seule à prévoir une évolution positive alors que Standard & Poor's et Fitch Ratings considéraient la perspective comme étant stable.

La société britannique d'études économiques Economist Intelligence Unit prévoit une croissance de 4,5 % en 2014, comme le cabinet d'études de la BPI. Ces prévisions sont plus optimistes que celles du FMI, qui table sur une croissance de 3,9 %, tandis que la Banque mondiale prévoit 5,4 %.

Selon une étude Ecobank Research sur l'économie africaine, l'Angola retrouvera en 2014 le statut de plus grand producteur pétrolier du continent grâce à l'exploitation de nouveaux puits et à la stagnation de la production au Nigeria.

Après des problèmes techniques sur certaines plates-formes, la production pétrolière angolaise reprend et la compagnie nationale des hydrocarbures Sonangol prévoit une augmentation de la production à hauteur de 2 millions de barils par jour en 2015.

Le rapport de l'Ecobank Research précise que la mise en route de la production de CLOV, un nouveau projet piloté par la société française Total, va accroître la production de 160 000 à 200 000 barils par jour. Huit autres projets offshore, dont celui du Bloc 15 avec la société ENI en tant qu'opératrice, vont démarrer, avec la perspective d'une production de 80 000 barils par jour et des réserves estimées à 200 millions de barils.

Le gouverneur de la BNA, José de Lima Massano, et son homologue de la Banque centrale de Namibie, Hipunbo Shimy, ont signé, le 22 septembre à Santa Clara, un accord bilatéral de conversion monétaire. Les Banques nationales de l'Angola et de la Namibie publieront chaque jour les taux de change des monnaies des deux pays qui seront convertibles dans les villes frontalières de Santa Clara et Oshikango.



**Banque nationale de l'Angola**

## Emploi



**Emilio Odebrecht lors de sa rencontre  
avec le président de la République**

L'accord entrera en vigueur en 2015 et assurera une plus grande sécurité des transactions commerciales. Dans une première phase, il aura une incidence sur les zones frontalières entre les deux pays, et rendra viable le change direct entre le kwanza et le dollar namibien dans des agences bancaires, des bureaux de change ou chez d'autres agents autorisés dans chacun des pays.

L'Angola et la Namibie ont plus de 1 300 kilomètres de frontière commune. Les deux peuples entretiennent des liens très étroits.

## ODEBRECHT, PLUS GRAND EMPLOYEUR PRIVÉ

Emilio Odebrecht, président du conseil d'administration de la société éponyme, a été reçu par le président de la République le 19 septembre. L'occasion d'aborder les activités développées durant les douze derniers mois par un groupe qui détient un portefeuille de plus de 5 milliards de dollars : ingénierie, construction civile et environnement.

La construction du barrage de Lauca, dans la province de Cuanza Norte, s'achèvera dans quatre ans, avec des coûts et dans des délais compétitifs. À terme, il produira 2 067 mégawatts d'énergie, soit quatre fois plus que celui de Capanda, dans la province de Malanje.

Présente en Angola depuis trente ans, la société privée brésilienne emploie environ 24 000 personnes sur 197 000 collaborateurs dans le monde, développe des actions sociales et culturelles, et contribue à la formation des cadres angolais.

## Télécoms



**Siège social d'Unitel en Angola**

## UNITEL : 1,5 MILLIARD D'EUROS DANS LA FIBRE OPTIQUE

Unitel, opérateur privé de téléphonie mobile, va investir plus de 1,5 milliard d'euros dans l'installation et l'expansion des réseaux de dernière génération de fibre optique et de communications mobiles.

Le plan comprend un contrat d'investissement entre l'opérateur et l'Agence nationale pour l'investissement privé (Agência Nacional para o Investimento Privado - ANIP), qui représente l'État.

Unitel bénéficiera de mesures incitatives et de bénéfices, avec un investissement global prévu de plus 193 milliards de kwanzas. Cet investissement permettra de maintenir 2 198 emplois directs, de créer 850 emplois directs et 11 465 indirects, et de mettre en œuvre un programme de formation continue.

## T ransports

### ACCORD DE PARTENARIAT STRATÉGIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA TAAG

**Le 30 septembre 2014, le ministère des Transports de la République d'Angola et la compagnie Emirates ont signé, à Dubai, un accord de partenariat stratégique pour le développement de la TAAG - Lignes aériennes de l'Angola.**

La société Emirates, un des leaders mondiaux de l'aviation commerciale, a son siège social aux Émirats arabes unis. La société TAAG est la compagnie nationale de la République d'Angola.

L'accord, signé par le ministre des Transports, Augusto da Silva Tomás, et par le président de la compagnie Emirates, Cheikh Ahmed Bin Saeed Al Maktoum, donne lieu à un contrat de gestion de la TAAG par la compagnie Emirates. Grâce à cet accord, la direction de la TAAG sera principalement de la responsabilité d'une équipe de gestion de la compagnie Emirates.

L'accord prévoit un nouveau modèle de gouvernance pour la TAAG. La société TAAG sera administrée par un conseil d'administration composé de neuf membres, répartis comme suit : cinq membres nommés par le gouvernement angolais, dont le vice-président du conseil d'administration et quatre administrateurs non exécutifs ; quatre administrateurs nommés par la compagnie Emirates, l'un d'eux étant président du conseil.

La gestion actuelle de la TAAG sera assurée par un comité exécutif composé d'administrateurs nommés par Emirates, à savoir : le PDG (CEO - Chief Executive Officer), le directeur commercial, le directeur des opérations et le directeur administratif et financier. Ceux-ci seront rejoints par le vice-président du conseil d'administration, nommé par la partie angolaise.

L'objectif de cet accord est, entre autres, d'apporter à la TAAG les gains stratégiques suivants :

1. Doter la compagnie d'une équipe de gestion professionnelle de niveau international, et juguler les problèmes d'efficacité et d'efficience qui persistent depuis de nombreuses années.
2. Accroître l'offre de destinations pour les passagers angolais.
3. Améliorer considérablement les services que la TAAG offre à ses passagers.
4. Relever les normes de fonctionnement et de sécurité de la TAAG.
5. Permettre le transfert des connaissances et du savoir-faire de la société Emirates vers la TAAG, à tous les niveaux, et contribuer à la formation et à la responsabilisation des gestionnaires et des techniciens de la compagnie aérienne angolaise.
6. Redresser financièrement la société TAAG et appliquer une plus grande rigueur dans tous les processus de contrôle financier.
7. Réduire les coûts d'exploitation de la TAAG, grâce à des économies d'échelle résultant de l'acquisition de produits et de services sur le réseau du Groupe Emirates.



**Le ministre des Transports, Augusto da Silva Tomás, et le président de la compagnie Emirates, Cheikh Ahmed Bin Saeed Al Maktoum.**



Tous ces objectifs peuvent être atteints sans préjudice pour les employés actuels de la TAAG. Nous souhaitons, au contraire, augmenter leur niveau professionnel et améliorer leurs conditions de travail.

Pour la signature de ce contrat de gestion, une délégation du ministère des Transports s'est rendue à Dubai le 28 septembre, conduite par le ministre Augusto da Silva Tomás. La délégation comprenait également le secrétaire d'État de l'aviation civile, Mário Domingues, le directeur général de l'Institut national de l'aviation civile, Carlos David, et les présidents des conseils d'administration de la TAAG et de l'ENANA, Teixeira da Cunha et Manuel Ceita.

En vertu de cet accord, la compagnie Emirates participe à la construction et au développement d'une nouvelle société TAAG, qui a pour vocation et ambition de devenir une compagnie aérienne nationale et internationale forte. La TAAG restera une société angolaise, utilisée et exploitée principalement par des Angolais.

## Société

### JOURNÉE DU HÉROS NATIONAL

Le 17 septembre est devenu la Journée du héros national en hommage à feu le poète et président António Agostinho Neto. « Avec l'héritage de Neto édifions une nouvelle Angola », tel était le thème des commémorations qui ont eu lieu en Angola et à l'étranger cette année. L'occasion d'inaugurer le pont sur le fleuve Luando qui relie Luquembo à Capunda. L'ancien avait été détruit en 1975, pendant la guerre civile. Le nouveau, de plus de 60 mètres de long, peut supporter jusqu'à 30 tonnes. D'autres ouvrages d'utilité publique ont également été inaugurés: centres hospitaliers, systèmes de captation et de distribution d'eau potable, centres culturels, routes...

#### Un hommage appuyé et unanime à António Agostinho Neto

António Agostinho Neto est né le 17 septembre 1922 dans la localité de Kaxicane dans la province de Bengo. Médecin de formation, poète et nationaliste très engagé dans la lutte de libération de l'Angola, il a été le premier président de l'Angola indépendante.

Son engagement dans les mouvements anticolonialistes lui a valu d'être fait prisonnier par la police portugaise de l'époque, la PIDE. En 1956, il a été un des fondateurs du Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA) et commandant en chef des Forces armées de libération de l'Angola (FAPLA). Il est décédé le 10 septembre 1979 à Moscou.

#### Publication de la poésie complète d'Agostinho Neto

Pour lui rendre hommage, l'ambassade de l'Angola en France a publié un ouvrage intitulé *Poésie complète d'Agostinho Neto*. Parmi les personnalités invitées



Pont sur la rivière Mofez à Lunda Norte



**António Agostinho Neto**

figuraient des ambassadeurs africains, des diplomates angolais, des intellectuels français, angolais et africains. Miguel da Costa, ambassadeur de l'Angola en France, a évoqué le parcours du poète président. Il a déclaré :

« Parler du parcours d'Agostinho Neto et de son engagement, c'est en réalité évoquer un monument historique, un homme d'une grande sagesse, qui avait une triple dimension : tout d'abord un homme politique, patriote engagé et profondément imprégné de la réalité de son pays. Ensuite un homme de lettres et de culture, qui a associé le combat politique à l'identité et l'émancipation culturelle. Enfin un panafricaniste et tiers-mondiste dont le combat est universel et transcende le simple cadre national. [...] António Agostinho Neto a su s'entourer de jeunes intellectuels de sa génération et, ensemble, ils ont lancé le programme Redécouvrir l'Angola, dont la vocation était de rechercher l'émancipation culturelle des Angolais par la valorisation de l'authenticité angolaise, en refusant toutes les pesanteurs du colonialisme portugais. Il fonde avec cette génération une véritable littérature de résistance, dont le but était à la fois de dénoncer et de combattre la colonisation et ses méfaits, mais aussi d'inventer une forme "d'angolanité", à l'instar du mouvement de la négritude, dont le fondement était entre autres de promouvoir l'africanité. »

L'initiative de l'ambassade a reçu le soutien de la Fondation Agostinho Neto, représentée par Irene Neto. Cette dernière, médecin et député à l'Assemblée nationale, s'est félicitée de cette publication qui contribue à populariser l'œuvre d'Agostinho Neto. Irene Neto a rappelé toute la difficulté de reconstituer certains écrits du poète président, en particulier *Impossible Renoncement*, un poème fantastique qui traduit au mieux la prise de conscience de l'homme africain par rapport à l'oppression coloniale et à la civilisation occidentale.

L'ouvrage réunit, pour la première fois en langue française, la trilogie poétique *Espérance sacrée*, *L'Impossible Renoncement* et *L'Aube*. Il a été traduit par les professeurs Jean-Michel Massa et Annick Moreau, également à l'origine de l'actualisation de sa biographie.

### **Conférence sur l'œuvre d'Agostinho Neto**

Pendant la cérémonie de lancement du livre, plusieurs poèmes ont été lus en portugais et en français. Le chanteur Rui Miranda et son groupe ont procédé à l'adaptation musicale de quelques poèmes (*Quitandeira*, *Havemos de voltar*).

La cérémonie a également été marquée par une conférence sur l'œuvre politique et poétique d'Agostinho Neto, animée par le journaliste et écrivain José Luis Medonça et l'Italien Giuseppe Grilli, professeur émérite des universités.

« Pour Agostinho Neto, faire de la poésie, c'était affirmer l'identité culturelle d'une nation », a déclaré José Luis Mendonça. « L'héritage du premier président angolais consacrait des éléments identitaires de proverbes, qui dénotent, dans la pratique, diverses fonctions au sein des communautés nationales. Il s'est largement interrogé sur le sens





**José Luis Mendonça, conférencier, journaliste et écrivain, Ana Rocha, chercheuse et Giuseppe Grilli, professeur**

du concept de "poésie noire" ». La poésie d'Agostinho Neto est universelle en ce sens qu'elle épouse une grande variété de styles et de registres linguistiques et de genres littéraires (lyrique, épique, dramatique). Elle est aussi très riche dans sa dimension africaine car elle intègre pleinement les référents de « l'angolanité et de l'africanité, avec son recours constant à la langue kimbundu et l'omniprésence des références culturelles angolaises et africaines (quissange, marimba, batuque, tambor africano...).

Pour Giuseppe Grilli, Agostinho Neto était la synthèse du brassage des cultures qui représente une source de progrès, de civilisation et d'humanité. « *Ce qui fait la particularité de la production poétique d'Agostinho Neto, c'est sa solidarité avec la culture lusitaine, ibérique et donc occidentale en général, sans banalisation des contenus dans leur aspect folklorique comme le recours aux stéréotypes tels que la nostalgie ou le primitivisme. Sa fidélité à la langue du colonisateur – le portugais – ne doit pas être confondue avec un attachement au colonisateur et aux politiques coloniales européennes mais vue comme la recherche d'un lien, d'un élément de conjonction entre peuples différents à partir de ce qu'ils ont en commun afin de surmonter la dispersion tribale et religieuse et de favoriser l'alphabétisation. L'alphabétisation dans ce dernier cas devait être particulièrement urgente au moment de l'indépendance, la proportion de la population ne sachant ni lire ni écrire à l'époque avoisinant les 80 %.* »

## Culture

### L'HUMOUR ANGOLAIS S'EXPORTE AU PORTUGAL



**Le groupe Os Tuneza avec le comédien Nilton au Colysée de Lisbonne**

**Le collectif d'arts scéniques Os Tuneza s'est rendu pour la deuxième fois au Portugal où il a présenté un spectacle au Colysée de Lisbonne (Coliseu dos Recreios de Lisboa).**

Ce collectif est composé de cinq acteurs: Daniel Viola Costa, Orlando Rodrigues, Gilmário Vemba, Cesalty Paulo e José Chieta Tigre. Le groupe de stand up comedy a rassemblé des milliers de personnes au centre des spectacles de la capitale portugaise. Les humoristes étaient accompagnés par le groupe de l'écrivain et humoriste portugais Nilton, également présentateur à la télévision portugaise RTP1.

Fondé en 2008, Os Tuneza a sorti l'année suivante un DVD intitulé *Fora de Série* (hors-série). L'album contient divers titres comiques (*Kota Bué, Sexokianda, Telemakas, Baixo Nível, Treinador de Pancada, Os Detectives* et *O consultório do Dr. Faísca*). Cette année, le groupe a présenté plusieurs pièces théâtrales dans diverses localités du pays pour sensibiliser les jeunes au recensement général de la population, réalisé du 16 au 31 mai dernier. À cette occasion, les humoristes ont incité les jeunes à rejoindre les équipes de recensement.